



# LA CONFERENCE EPISCOPALE DU BENIN (C.E.B.)

Tél. (229) 21 30 66 48 / 21 30 07 36 - Fax (229) 21 30 07 36 / 21 30 07 07  
Cel. (229) 90 15 03 91 / 96 32 48 19 / 95 03 33 65 - E-mail [cepiscob@gmail.com](mailto:cepiscob@gmail.com)  
04 BP 358 COTONOU - REPUBLIQUE DU BENIN

BOA n° 01511057122 COTONOU - BGFI Bank n° 060011411011 COTONOU  
CCP 34355 - Y COTONOU

Lundi 5 février 2024

## MESSAGE DE LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE DU BÉNIN POUR LE CARÊME 2024

### Faire de nouveaux progrès dans la vie de prière

Chers frères et sœurs !

1- Dans la vie de l'Église comme celle du chrétien, la prière revêt une importance capitale. L'invitation à la vie intérieure et à la sainteté<sup>1</sup> est adressée à tous les baptisés. La prière n'est donc pas optionnelle mais vitale : « *Prier est une nécessité vitale : (...) si nous ne nous laissons pas mener par l'Esprit, nous retombons sous l'esclavage du péché* »<sup>2</sup>. En ce sens, le Pape François recommande, en préparation du grand Jubilé de l'an 2025 : « *En ce temps de préparation, je me réjouis dès à présent de penser que l'année précédant l'événement jubilaire, 2024, pourra être consacrée à une grande "symphonie" de prière* »<sup>3</sup>. La sainteté qui est faite d'une ouverture habituelle à la transcendance, s'exprime dans la prière et dans l'adoration : « *Le saint est une personne dotée d'un esprit de prière, qui a besoin de communiquer avec Dieu* »<sup>4</sup>. Alors, pour accompagner votre marche quadragésimale, nous, vos frères en humanité et vos Évêques par la grâce de Dieu, voudrions partager avec vous certains constats qui deviennent des défis pastoraux à relever pour une bonne approche de la prière.

<sup>1</sup> Cf. CONCILE VATICAN II, Constitution dogmatique sur l'Église *Lumen Gentium*, Rome, 1964, n°40.

<sup>2</sup> *Catéchisme de l'Église Catholique*, n°2744.

<sup>3</sup> Lettre du Pape François à Monseigneur Rino FISICHELLA, Président du Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation.

<sup>4</sup> Pape François, Exhortation apostolique sur la sainteté dans le monde actuel *Gaudete et exsultate*, Rome, 2018, n.147.

## ***Bref état des lieux : de la ferveur mais aussi des points d'ombre***

2- Du latin « *precor* », la prière traduit l'expression du besoin qu'a tout orant de se référer à une altérité pour « mendier » des grâces et des faveurs. La prière cristallise une pratique universelle qu'on observe chez tous les peuples sous des formes variées. Tout « *homo religiosus* » est un « *homo orans* » car dans son cœur, sont inscrits la quête de l'Absolu, la soif du Divin et le désir de Dieu.<sup>5</sup> Dans les Religions Traditionnelles Africaines, les hommes avaient recours à la prière pour quêter la faveur des divinités, obtenir une grâce, conjurer un mauvais sort ou simplement remercier pour les faveurs accordées. La prière du chrétien, quant à elle, s'adresse à un Dieu personnel qui s'est voulu proche de l'homme à travers son Fils, l'Emmanuel, « Dieu avec nous » (cf. Mt 1, 23). Ce Dieu appelle inlassablement toute personne à entrer en communion avec Lui dans la prière.

3- Prier, pour le chrétien, c'est répondre à cette initiative divine en étant prêt à écouter Dieu et à lui parler. L'observation faite de la vie de prière des fidèles dans les diocèses et sur les paroisses, nous invite à l'action de grâce mais suscite aussi des inquiétudes. Avec vous, nous voudrions rendre grâce pour l'engouement et l'affection particulière qui se développent au bénéfice de la prière. Nous n'en voulons pour preuves que la récurrence des demandes de messes, la grande diversité des mouvements et groupes de prière, la fréquentation des sanctuaires et lieux de pèlerinage nationaux et diocésains. Malgré cette ferveur générale, des points d'ombres subsistent et méritent notre attention pastorale.

4- Sans entrer dans les détails, nous pourrions évoquer la culture du bruit qui ne favorise pas le climat de recueillement nécessaire à la prière. Celle-ci s'invite même quelquefois dans nos lieux et assemblées de prière avec le risque de faire croire que l'efficacité de la prière dépend des décibels de bruit produits. Nous pourrions aussi mentionner l'envahissement doux des réseaux sociaux qui spolient et épuisent insidieusement les temps de prières. On ne saurait passer sous silence le stress et l'hyper-activité qui nous éloignent progressivement de la prière. Le sentiment de ne pas être exaucé, malgré les multiples exercices spirituels, provoque le découragement et le dégoût de la prière chez certains fidèles. Ces derniers conçoivent leurs prières comme des ordres donnés à Dieu et auxquels il doit se plier. De tout ce qui précède, il ressort pour nous, la nécessité de préciser les conditions et les caractéristiques de la prière chrétienne.

---

<sup>5</sup> Cf. Benoît XVI, *L'âme de la Prière*, Paris, Éditions Artège, 2016, p. 15.

## *Conditions et caractéristiques de la prière chrétienne*

5- La prière chrétienne est fondamentalement un moment de rencontre avec le Seigneur. « *Quand tu pries, ne rabâche pas comme les païens, qui aiment à se montrer, mais retire-toi dans ta chambre. Ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra* » (cf. Mt 6, 6). Dieu s'invite dans le cœur de chaque fidèle pour un moment de cœur à cœur : « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous ferons une demeure* » (cf. Jn 14, 23). Les conditions pour que notre prière rencontre la bienveillance de Dieu sont entre autres : *le recueillement, la confiance et la persévérance*. Le recueillement désigne l'action par laquelle la volonté cherche à modérer la tendance à la dispersion, favorisant ainsi le calme intérieur et la sérénité (cf. Mt 6, 5-6). La confiance est la disposition intérieure sans laquelle il n'y a pas de prière sincère, capable de surmonter les épreuves et les difficultés, ainsi que le déclare Jésus : « *Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne : Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son cœur, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir. Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir* » (Mc 11, 23-24). Cette confiance doit se muer en l'assurance que Celui qui nous écoute nous aime et nous comprend. Le Pape François constate à juste titre que « *la supplication est l'expression d'un cœur confiant en Dieu, qui sait que seul il est impuissant. Dans la vie du peuple fidèle de Dieu, nous trouvons beaucoup de supplications débordantes d'une tendresse croyante et d'une confiance profonde* »<sup>6</sup>. Voilà pourquoi la prière nécessite aussi la persévérance comme nous le recommande Jésus dans les paraboles de l'ami importun (cf. Lc 11, 5-8) et de la veuve qui assaille de cris le juge inique (cf. Lc 18, 1-8). Saint Paul, pour sa part, nous exhorte à la prière continue : « *Priez sans cesse* » (1 Th 5, 17). Ce qui semble être un obstacle à notre joie, présentons-le au Seigneur dans la prière insistante et persévérante : « *Ne vous inquiétez de rien, mais, en toutes choses, exposez vos requêtes à Dieu par des prières et des supplications* » (Ph 4, 6). Une prière persévérante produit une transformation progressive ; elle rend fort dans les périodes de tribulation, elle donne la grâce d'être soutenu par celui qui nous aime et nous protège toujours.

6- Dans un second mouvement, nous voudrions vous proposer quelques caractéristiques qui traduisent le vrai sens de la prière. D'une part, retenons que la prière du chrétien est fondamentalement trinitaire. En effet, le chrétien est invité, dans son élan de prière, à entrer en relation avec les personnes divines, le Père, le Fils et l'Esprit Saint, car en définitive, toute prière s'adresse au Père, par le Fils dans la

---

<sup>6</sup>Pape François, *Gaudete et exsultate*, n°154.

communion de l'Esprit Saint. Dans sa Lettre apostolique publiée à l'occasion du troisième millénaire, le Pape Saint Jean Paul II insiste : « Réalisée en nous par l'Esprit Saint, la prière nous ouvre, par le Christ et dans le Christ, à la contemplation du visage du Père »<sup>7</sup>. La prière chrétienne est éminemment une prière filiale, d'autre part. C'est la prière d'un enfant qui, à tout moment, dans la joie et dans la tristesse, se tourne avec simplicité et sincérité vers son Père avec la certitude de trouver en lui, compréhension et accueil. Avec la prière du *Notre Père*, Jésus veut rendre ses disciples conscients de leur condition de fils adoptif de Dieu. La prière du chrétien est celle d'un fils qui s'adresse à Dieu son Père avec une confiance filiale exprimée par la belle expression typiquement chrétienne : *parrhesia*, confiance filiale, humble audace, certitude d'être aimé (cf. Ep 3, 12 ; He 3, 6 ; 1 Jn 2, 28)<sup>8</sup>. Par ailleurs, la prière chrétienne se veut un mouvement d'abandon entre les mains du Père qui consiste à aligner notre volonté sur la sienne tout comme Jésus au jardin des oliviers : « Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe ! Toutefois, que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la tienne » (Lc 22, 42). S'abandonner ainsi à la volonté de Dieu nous dispose à laisser Dieu nous donner non pas ce que désirons pour nous, mais ce qu'il juge bon et opportun pour nous. Il s'agit de ce geste d'abandon actif, libre et conscient qui est celui d'un enfant qui se laisse porter par son Père (cf. Mt 18, 3). Notons pour finir que la prière chrétienne est à la fois personnelle (cf. Mt 6, 6) et communautaire (cf. Mt 18, 20 ; Ac 2, 42). Ces deux dimensions ne s'excluent pas ; elles se fécondent réciproquement en vue de la croissance spirituelle du fidèle.

### ***Recommandations pastorales en ce temps de Carême***

7- Chers frères et sœurs, en ce temps de grâce qui nous prépare à la célébration du mystère pascal, nous vous encourageons à faire de vos prières un cri filial, confiant et persévérant vers le Père qui nous aime, tout en recherchant l'abandon à sa volonté qui porte à la paix véritable (cf. Ps 84, 9). Nous vous exhortons aussi à faire monter vers lui, des prières d'intercession, de louange et d'action de grâce en écho à l'exhortation de Saint Paul : « Bien-aimé, j'encourage, avant tout, à faire des demandes, des prières, des intercessions et des actions de grâce pour tous les hommes, pour les chefs d'État et tous ceux qui exercent l'autorité, afin que nous puissions mener notre vie dans la tranquillité et le calme, en toute piété et dignité » (1Tm 2, 1). Que des moments d'adoration silencieuse ou d'oraison soient introduits dans votre programme de vie.

8- Que notre jeûne, en ce temps de Carême, devienne un signe extérieur d'une attitude du cœur humble et contrit. En effet, le jeûne exprime le désir de s'humilier

---

<sup>7</sup> Jean-Paul II, Lettre apostolique *Novo millennio ineunte*, Rome, 2001, n° 32.

<sup>8</sup> *Catéchisme de l'Église Catholique*, n° 2778.

devant Dieu pour quêter sa miséricorde. Par conséquent, le jeûne est aussi une prière que l'on fait monter vers Dieu, dans une logique de pénitence, pour demander le pardon des péchés personnels et collectifs. Le jeûne peut être aussi orienté vers l'intercession en des situations délicates. Nous vous avons souvent appelés à observer des journées de jeûne et de prière et nous vous encourageons à continuer de le faire pour la paix dans le monde, dans notre pays et pour l'Église. Le jeûne et la prière permettent à Dieu d'opérer en nous son œuvre de sanctification, Lui qui nous lance cet appel pressant : « *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait* » (Mt 5, 48).

9- À la suite du Pape François, dans sa Lettre précitée à Monseigneur Rino FISICHELLA, que notre prière et notre jeûne de ce temps de Carême deviennent un instrument majeur de charité : « *La prière comme expression d'un seul cœur et d'une seule âme (cf. Ac 4, 32), qui se traduit par la solidarité et le partage du pain quotidien* ». La prière est donc appelée à devenir un engagement à soutenir concrètement ceux qui sont dans le besoin. Les œuvres que le Seigneur attend de nous sont d'abord des actes d'amour : « *S'il me manque l'amour, je ne suis rien* » (1 Cor 13, 2). Prier suppose que nous fassions tout ce qui est en notre pouvoir pour soulager les souffrances de nos frères et sœurs en humanité. Les communautés vivantes de base et les paroisses peuvent devenir les premiers lieux de prière mais aussi d'actions concrètes en faveur des plus démunis.

10- Que la Vierge Marie, modèle de l'Église en prière, obtienne pour chacun de nous, une nouvelle effusion de l'esprit de prière. Qu'elle nous accompagne durant ce temps de Carême et de préparation intense à la célébration joyeuse du mystère pascal. Amen !

Fait à Cotonou, le 05 février 2024



5

+ Mgr Roger HOUNGBEDJI, op.  
Archevêque de Cotonou  
Président de la C.E.B.